

Schéma d'Aménagement et de Gestion des Eaux du bassin de la Vire



Groupe de travail n°3 « Qualité »

Réunion n° 2

Compte-rendu

Lundi 30 juin 2008

Hôtel de la Communauté de Communes de Saint-Lô

Etaient présents :

Mesdames BIHEL Annie, GUESNON Janick, LE GRAND Isabelle, LEGENDRE Stéphanie, LOHIER Pascale et PAQUEREAU Valérie

Messieurs ALLAIN Christian, ANFRAY Mathieu, BRUN Rémy, CHAMPOD Pierre, CHOPPIN Arnaud, DUFILS Joël, GODIN Laurent, GUERIN David, ENGUERRAND Jean-Pierre, HEBERT Jacky, HERMAN Antoine, HERVIEU Claude, LALLEMENT Hugues, LAVAL J.Simon, LEBAUDY Yves, LECOURTOIS Guy, LEFRANÇOIS Robert, LELONG Louis, LEVILLAIN Stéphane, LOYANT Dominique, MANQUEST Benoît, PAIN Eric, PAIN Dominique, PERDRIEL Patrick, PERRIER Christian, PIEN Laurent, ROPERT Michel, RIOU Philippe, SAVARY Manuel, THOUROUDE Guillaume et VOIDYE Gérard.

Etaient excusés :

Mesdames AERTS Laure, GOURONNEC Anne, et PUCHALSKI Isabelle.

Messieurs BELON Daniel, BRANELLEC Claude, BRIERE François, COUSIN Jean-Yves et MONTORI Jérôme.

Le groupe de travail est présidé par Madame BIHEL.

1 - Influence quantitative de l'eau douce sur les mortalités ostréicoles en Baie des Veys

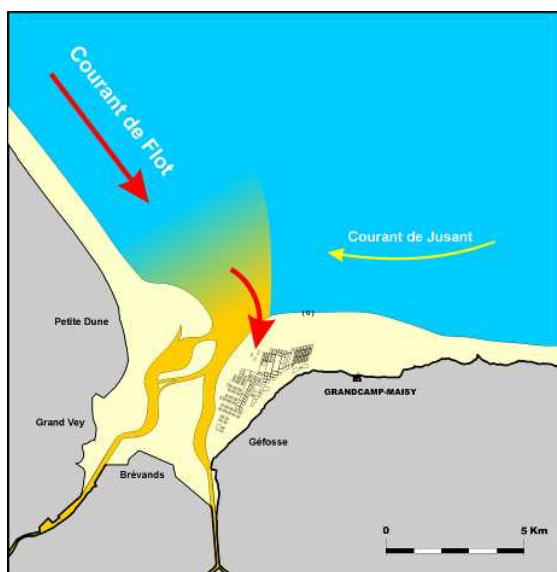
Présentation de Michel ROPERT du Laboratoire Environnement Ressources de Normandie¹ (LERN) de l'Ifremer.

Entre 2001 et 2005, le programme MOREST (MORTalités ESTivales d'huîtres) a permis d'étudier les facteurs responsables des phénomènes de mortalités qui touchent certaines années les zones conchylicoles, notamment pendant l'été. Les conclusions sont les suivantes :

- Les facteurs de risques sont désormais identifiés : climatologique, hydrologique, génétique...etc
- Une hiérarchie des facteurs conduisant aux mortalités permet de montrer qu'aucun d'entre eux n'est à lui seul responsable des mortalités estivales, mais que leur combinaison est nécessaire,
- Les mortalités estivales répondent à une chaîne de processus :

¹ Les principales missions du LERN consistent en l'acquisition de données permettant d'évaluer la qualité des eaux, milieux et productions conchylicoles du littoral afin d'élaborer des avis ou expertises portant sur la préservation des espaces naturels, la gestion et l'amélioration de la qualité des eaux littorales et des cheptels qui y sont élevés...

Période	Chaîne de processus		Cas des mortalités estivales de 2007
Lors des mois précédant la période de reproduction	fragilisation du cheptel,	provoquée par des conditions climatiques particulières (fortes pluviométries, températures doucesetc)	Hiver 2006-2007 très doux et humide (T° eau élevée, pluviométrie normale) → favorise la production primaire et stimule l'effort de reproduction
Pendant la période de reproduction,	ouverture d'une fenêtre de risque	une forte demande énergétique + température de l'eau supérieure à 19° (effet seuil) + certaine sensibilité génétique des populations	Température seuil à 19° atteinte lors de la première semaine d'août + maturation sexuelle arrivée à son terme
Pendant la période de reproduction,	facteur déclenchant	un stress (sédiment, météorologie, dessalures/hypoxie, choc thermique, manipulation "zootechniques", apports...) encore mal identifié	Des pluies intenses à partir du 19 août provoquent une crue le 21 août qui expulse le bouchon vaseux formé dans la baie. Le vent de NE empêche son évacuation vers la haute mer → accumulation de vase et de matières organiques sur Géfosse → chute des teneurs en oxygène → forte variabilité de la température et de la salinité



Les recherches d'Ifremer montrent l'influence quantitative de l'eau douce sur les mortalités ostréicoles en Baie des Veys. Les variations de salinité (minimum en début de flot et maximum à pleine mer) enregistrées sur les parcs permettent une évaluation du risque dès le printemps...

La mauvaise qualité des eaux douces constitue un facteur de risque supplémentaire. Les bassins versants drainent des sels nutritifs qui favorisent l'abondance de nourriture, des matières organiques qui s'accumulent dans le sédiment et d'autres molécules susceptibles d'être source de stress.

Les études réalisées montrent une corrélation entre les mortalités et les apports des rivières.

Le déplacement des parcs est actuellement testé. Un bilan sera établi au bout de 5 ans mais la démarche est humainement et économiquement très lourde.

S'il n'est pas possible d'agir sur la pluviométrie, les vents ou les températures, la réduction des flux parvenant dans la baie peut être un levier.

Impact des portes à flots du pont du Vey

Les portes ont pour vocation d'empêcher la remontée des eaux salées sur les terres agricoles situées entre le pont du Vey et le barrage de Poribet (St Fromond).

Monsieur PERDRIEL indique que, pour les conchyliculteurs, la solution passe par l'ouverture des portes à flots. En rendant à l'estuaire un débouché plus long, la marée permettrait d'éliminer le bouchon vaseux accumulé au pied des portes.

Monsieur VOIDYE estime que les digues ne résisteraient pas à une forte marée. D'autant plus que le Plan de Prévention des Risques d'Inondation (PPRI) de la Vire limite l'intervention sur les digues au maintien en l'état.

Pour limiter l'impact sur les activités agricoles, Monsieur PERDRIEL précise que ces ouvertures pourraient avoir lieu au printemps lors des marées de petits coefficients.

Monsieur BRUN rappelle qu'une étude d'impact est indispensable avant toute intervention. L'étude pourrait être engagée dans le cadre du SAGE.

2 – Les objectifs de « bon état » fixés par la DCE

En application de la Directive Cadre européenne sur l'Eau (DCE) d'octobre 2000, les états doivent garantir le bon état écologique de toutes leurs eaux superficielles, côtières et souterraines d'ici 2015.

Il ne suffit plus d'agir seulement sur les pollutions physicochimiques (nitrates, phosphore...), il est essentiel d'intervenir également sur les altérations morphologiques des milieux aquatiques, dont les impacts s'avèrent déterminants sur la biologie des espèces végétales et animales.

Les bassins versants sont découpés en « masses d'eau » (M.E.) homogènes par leurs caractéristiques et leur fonctionnement écologique. Les objectifs de « bon état » sont fixés à l'échelle de ces M.E.

Le bassin de la Vire est découpé en 8 ME superficielles et 3 M.E. côtières et de transition.

Ces M.E. sont comparées à un état de référence puis classées comme étant « naturelles », ou « fortement modifiées » (M.E.F.M.). Ces MEFM sont des tronçons de rivière ayant subi des aménagements physiques lourds, en majeure partie irréversible (ex : chenalisation pour la navigation) et les activités qui ont nécessité ces modifications ne peuvent pas être remises en cause ou leurs effets amoindris.

Sur le bassin, 6 M.E. ont été classées « naturelles » et 5 M.E. « fortement modifiées ».

Ces 5 M.E., n'offrent plus les conditions nécessaires à l'accueil des populations aquatiques les plus sensibles, normalement présentes dans ces milieux. Un objectif adapté à ces M.E. est défini : le « bon potentiel écologique » qui comprend :

- des objectifs d'état chimique et physico-chimique identiques aux masses d'eau naturelles,
- un objectif d'état biologique adapté aux modifications physiques du milieu.

Pour les 3 M.E. de la Vire moyenne et aval, le classement a été soumis à discussion au cours de l'année 2007. « L'arbitrage a finalement été fait en faveur du classement en MEFM. Ce choix a privilégié l'option la plus politique en laissant aux débats locaux dans le cadre du SAGE, la possibilité de réviser éventuellement ce statut en 2015. »

3 – Les résultats physico-chimiques

Il existe 19 points de suivi « patrimoniaux » de la qualité des eaux sur le bassin.

L'analyse porte sur les températures, le bilan oxygène et les nutriments. A noter la plage très large du bon état pour le paramètre « nitrates » : 10 à 50 mg/l qui masque la dégradation du bassin et fait ressortir le phosphore comme paramètre déclassant.

Températures :

- La Vire : Excellente à l'amont (Carville), la qualité fluctue selon les années entre la bonne qualité et la qualité passable de l'amont de Saint-Lô aux Veys.
- Les affluents : La qualité est globalement excellente pour ce paramètre

Bilan oxygène (témoin de la présence de matières organiques) :

- La Vire : Globalement bon avec une légère dégradation de l'amont vers l'aval. En particulier dans le secteur situé entre Baudre et les Veys où les biefs sont propices au réchauffement des eaux et à la production primaire.
- Les affluents : Bonne qualité générale (notamment La Joigne). Les affluents les plus perturbés étant l'Allière (aval) et la Virène.

Nutriments :

- La Vire : Le secteur amont présente une bonne qualité sans perturbation particulière. A Carville, l'impact des rejets de la station de Vire se fait sentir sur les concentrations en phosphore. A Baudre, la pollution de Vire et des affluents (Précorbin notamment) masque l'impact des rejets de la station de Saint-Lô. En 2005, la qualité est meilleure en aval de Saint-Lô qu'en amont. Aux Veys, la qualité est globalement dégradée. L'année 2006 présente une amélioration sur l'ensemble des points.
- Les affluents : La Dathée, la Virène, la Brévogne, la Souleuvre, la Drôme et la Jacre présentent une qualité globalement bonne en 2006. En revanche, la Planche Vittard, la Joigne et l'Elle sont globalement dégradés.

4 – L'évolution des teneurs en nitrates et phosphore depuis 30 ans

Nitrates :

Jusqu'en 1998 la tendance globale est à l'augmentation. Les teneurs ont atteint un maximum de 52 mg/l en décembre 1996.

Depuis 1998, la tendance semble être à la baisse comme c'est le cas sur l'ensemble du département. Cependant, les dernières années ont été relativement sèches. Les résultats obtenus en 2006 et 2007, période plus humide, ne semblent pas confirmer cette tendance.

Phosphore :

Le phosphore connaît de fortes variations saisonnières. Contrairement aux nitrates, les pics de phosphore total et d'orthophosphates ont lieu entre août et novembre. Les teneurs sont au plus bas entre décembre et mars.

Ces variations tendent à montrer l'impact plus important des rejets directs, moins dilués dans la rivière en période estivale.

Les tendances montrent une diminution constante depuis 1990 pour les deux paramètres.

Date de la prochaine réunion :

La prochaine réunion est fixée au **mardi 14 octobre 2008 à 9h30** à l'Hôtel de la Communauté de communes de l'Agglomération Saint-Loise.

Pour préparer cette rencontre, l'état des lieux actualisé sera disponible sur le site du sage : <http://www.sage-vire.fr/>

Avec les codes suivants : Utilisateur : smvv / Mot de passe : Sage2lavire

La Présidente du groupe de travail
« Qualité »,
Annie BIHEL